

## LA QUESTION DE L'AMATEURISME

---

### I. — LA RÉPONSE DE L'AMÉRIQUE

On sait que M. le professeur W. M. Sloane avait été chargé d'interroger les universités et les associations non universitaires d'Amérique sur les divers points traités par le rapport du comte Albert de Bertier. Voici le tableau des réponses ; il est, comme on va le voir, très intéressant et suggestif. M. Sloane a pensé que ces réponses se suffisaient à elles-mêmes et il n'y a joint aucun commentaire.

I. — Is a general definition of an amateur possible and desirable ? Five universities and five associations say yes. Two universities and one association say no. Two associations think the rule of the American athletic Union adequate.

II. — Could international competition in all sports be restricted by such a definition ? The answers are the same as for n° 1.

III. — Can an athlete derive profit directly in money or money's worth and remain an amateur ? Seven universities and six associations answer no.

IV. — Should limits be put on expenses ? Five universities say yes ; two universities and six associations say no. Two universities think no fixed rule possible since a man should live according to his status ; five suggest decent economy in board, lodging and fares ; two add under the supervision of the committee in charge. Two associations would allow board lodging and fares with no incidentals ; the others would allow incidentals.

V. — Can an amateur compete with a professional and retain his quality ? If not, why ? If so, to what extent ? Four universities say yes. Three universities and six associations say no. All universities who reply yes specify as teams only. No reasons are given. The associations who reply also specify as teams ; one thinks individuals can compete in golf and fencing.

VI. — Can a man be a professional in one sport and an amateur in another ? One university and two associations say yes. Six universities and four associations say no.

VII. — Is there a difference between a professor of sport and a professional ? Can one be the former and an amateur ? Two universities and four associations say yes. Five universities and two associations say no. One association thinks an unpaid professor of sport not a professional.

VIII. — Can the association or federation to which an amateur belongs disqualify him ? Or does disqualification consist only and solely in the act of personal professionalism ? Three universities and four associations say yes ; four universities and two associations say no. Yes means the association should disqualify ; No, the individual. Of the university noes, two think there should be a national association to decide. Two associations think the act disqualifies but that the federation should pronounce the decision.

Tel est ce substantiel document. On peut constater que sur les questions VI, VII et VIII, les plus importantes en quelque sorte, la division est très forte. Il y a quelques années, les réponses négatives eussent dominé de beaucoup. C'est là sans doute l'indice d'une évolution profonde. En tous les cas, Otant donné le rôle que jouent dans la vie sportive transatlantique les grandes universités et les associations auxquelles M. Sloane s'est adressé, les réponses ainsi formulées ont une valeur de tout premier ordre et paraissent propres à encourager les réformateurs dans la voie hardie ou ils se sont engagés.

## II. — LA RÉPONSE DES ANGLAIS

Les Anglais, à cet égard, semblent plus timides ou si l'on veut plus conservateurs. M. Th. Cook qui avait mission de les interroger a résumé ses impressions dans un rapport dont voici les passages essentiels. « Les questions formulées par le Comité International Olympique ont été envoyées au président ou au secrétaire des différentes associations régissant les sports représentés dans le programme olympique et quelques autres également. Les réponses parviennent à M. Cook par l'entremise des secrétaires des associations. Dans chaque cas, comme on pouvait s'y attendre l'association en question a basé sa réponse sur les règles formulées par elle pour le sport qu'elle régit. C'est pourquoi il y eut beaucoup de diversités d'opinions à l'égard de certaines questions